



Médée

Sénèque / Tommy Milliot

23 SEPTEMBRE > 3 OCTOBRE

CRÉATION

ExtraPôle
SUD PRODUCTION

~
La
Criée

Médée

TEXTE **Sénèque** TRADUCTION **Florence Dupont**
MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE **Tommy Milliot**

Avec

Bénédicte Cerutti Médée
Charlotte Clamens Nourrice
Cyril Gueï Jason
Miglen Mirtchev Créon

et un binôme d'enfants, en alternance

Dramaturgie et voix **Sarah Cillaire** Lumières **Sarah Marcotte**
Sons **Adrien Kanter** Assistant mise en scène **Matthieu Heydon**
Régie générale **Mickaël Marchadier** Régie son **Kevin Villena Garcia**
Assistant stagiaire dramaturgie TNS **Alexandre Ben Mrad**

PRODUCTION La Criée, Théâtre national de Marseille et Man Haast – Tommy Milliot | **COPRODUCTION** ExtraPôle Provence-Alpes-Côte d'Azur*, Théâtre national de Nice, Liberté-Châteauevallon Scène nationale, La Villette - Paris, Comédie de Béthune - Centre Dramatique National | *Médée* bénéficie du soutien exceptionnel à la création de la DGCA | Man Haast – Tommy Milliot est une compagnie conventionnée DRAC PACA ; elle est régulièrement aidée pour ses projets par la Région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Département des Bouches-du-Rhône et la Ville de Marseille | Tommy Milliot est artiste associé à la Comédie de Béthune - Centre Dramatique National | Tommy Milliot est artiste résident du CENTQUATRE-PARIS depuis 2016 | Le texte est édité aux Éditions Actes Sud | Fabrication du décor Ateliers du TNP, Villeurbanne

* Plateforme de production soutenue par la Région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur rassemblant le Festival d'Avignon, le Festival de Marseille, le Théâtre national de Nice, le Théâtre national de Marseille La Criée, Les Théâtres, Anthéa, Liberté-Châteauevallon Scène nationale et la Friche la Belle de Mai

Criminelle autant que magicienne, Médée transgresse les limites de la psychologie humaine.

Par amour pour Jason, le héros grec qui a mené les Argonautes jusqu'en Colchide, Médée trahit son père, son royaume, et tue son frère Absyrtos. Finalement exilé à Corinthe auprès du roi Créon, le couple donne naissance à deux fils.

La pièce de Sénèque commence quand Médée apprend l'annonce du mariage de Jason avec Créüse, la fille de Créon. Oscillant entre douleur et fureur, elle affirme alors sa volonté de se venger. À la différence d'autres figures tragiques, Médée refuse la fatalité, construisant elle-même son destin, sous nos yeux. Médée répudiée doit devenir légendaire et seul un crime « au-delà de l'humain » permettra cette métamorphose. Sénèque nous fait assister à la naissance d'un monstre.

Nous connaissons le mythe mais il conviendra de l'oublier pour mieux retrouver la tragédie, entre terreur et fascination.

Tommy Milliot fonde la compagnie Man Haast en 2014 avec pour projet l'exploration des dramaturgies contemporaines.

Il met en scène *Lotissement* de Frédéric Vossier en 2016. Le spectacle rejoint dans la foulée la programmation de la 70^e édition du Festival d'Avignon après avoir remporté le prix Impatience.

Puis *Winterreise* de Fredrik Brattberg au Festival Actoral (Marseille) 2017. Il crée *La Brèche* de Naomi Wallace au Festival d'Avignon 2019. Plus récemment, invité par la Comédie-Française, il met en scène *Massacre* de Lluïsa Cunillé. Tommy Milliot est artiste résident au 104, et depuis juillet 2021, artiste associé à la Comédie de Béthune.

RESTAURANT LES GRANDES TABLES OUVERT
AVANT ET APRÈS LE SPECTACLE 06 03 39 14 75

MERCI DE GARDER VOTRE MASQUE DANS LE THÉÂTRE ET PENDANT LA REPRÉSENTATION



Entretien avec Tommy Milliot

La traduction des œuvres de Sénèque, auteur du 1^{er} siècle après J.-C., par la latiniste Florence Dupont, a permis de nous faire découvrir un théâtre antique très différent de celui de Racine ou Corneille, et plus proche d'écritures actuelles. Quel est pour vous ce contemporain qui s'appelle Sénèque ?

Ce qui m'a retenu dans la pièce de Sénèque, plus que chez Euripide, auteur d'une *Médée* de référence, c'est ce point commun avec les pièces contemporaines que j'ai pu mettre en scène avec la compagnie. Cette possibilité d'incarnation des mots évoque le théâtre anglo-saxon. Le texte de Sénèque est succinct, proche de Shakespeare par exemple, qui d'ailleurs en a subi l'influence. Si j'ai souhaité amener cette écriture vers le contemporain, c'est aussi lié à mon parcours, à mon intérêt pour la tragédie originelle. Depuis toujours, elle nourrit mon désir de théâtre, de metteur en scène et mes choix de textes. En rencontrant Macha Makeïeff et par son écoute attentive, je me suis autorisé à mettre en scène pareille écriture, l'offrir aux spectateurs et donner la partition aux acteurs. De même, nous avons travaillé jusqu'à présent des textes avec des personnages féminins puissants. Médée est une femme qui, pour pouvoir transgresser la loi des hommes, défie les Dieux.

Médée passe du *dolor* à la *furor* – même s'il ne faut perdre de vue qu'elle a déjà tué à plusieurs reprises pour Jason... Délaissée par l'Argonaute, elle annonce son désir de vengeance et nous entraîne vers le plus troublant des meurtres : l'infanticide...

C'est énoncé dès le départ ! Médée parle de ses deux enfants comme victimes potentielles de sa colère. Dès le début de la pièce, le spectateur comprend qu'elle est prête au pire... Et puis, à la scène suivante, Sénèque opère un véritable retour en arrière, comme si tout était effacé et recommençait. Le théâtre romain, avec la musique, le chant et la danse, est un théâtre d'avant l'opéra. Le spectateur romain allait au théâtre pour se divertir. Savoir le drame à venir, ou la farce chez Plaute, grand inspirateur de Molière, lui permettait de se délecter de ce qui allait se passer. Surtout, il était mis ainsi dans la confidence du personnage, ce qui crée une empathie directe, une catharsis considérable, même si Médée finit par tuer ses enfants. Ce tabou, Médée est une manière poétique de le mettre en lumière, et de figer ce personnage dans une mythologie. La création de figures tutélaires fascinait les Romains. Toutefois nous n'avons pas cherché à réaliser une sorte d'adaptation d'après documents de ce théâtre.

Un autre défi pour la mise en scène, c'est l'histoire des personnages, leur généalogie, souvent connue du spectateur romain. Elle passe par une multiplicité de dieux et de personnes. Comment avez-vous cherché à aborder cet aspect, présent dès la scène d'ouverture dans le monologue de Médée ?

L'écueil qu'il faut éviter, aujourd'hui, concernant une tragédie, serait de vouloir tout faire comprendre. Ce n'est pas nécessaire. Il faut réussir à créer une forme de lâcher-prise. Dans ma mise en scène, je tente de retarder l'apparition de Médée, afin de générer du fantasme, de la projection. J'évite d'imposer de manière didactique quelque chose qui relèverait d'une forme d'autorité face au spectateur. Je l'invite plutôt à faire un chemin. Après, peu importe : la compréhension du drame n'est pas seulement intellectuelle, elle passe par l'émotion, des sensations physiques. Et la langue de Sénèque est très physique...

Il n'y en a pas moins ce personnage central, comme si elle seule comptait ! La puissance de la pièce de Sénèque est de se concentrer sur la transformation d'un être humain en un monstre. Tout le monde sait *a priori* qu'elle va tuer ses enfants. Nous avons beau connaître l'histoire (quoique certains vont la découvrir), nous y allons pour ça : le goût du sang. Mon vœu serait que le spectateur soit pris d'empathie et souhaite qu'elle ne tue pas ses enfants...

Par ailleurs, il y a Jason. Médée l'a soutenu en accomplissant plusieurs crimes. Seulement, Jason a fait depuis le choix de l'humanité. Médée, elle, devient inhumaine par passion. Avec le *nefas* (ce qui n'est pas permis par la loi des dieux), elle quitte la souffrance humaine. Il ne faut pas oublier que c'est une magicienne, qui va lancer des sorts à des bijoux et à un manteau ! Autrefois, elle eût été jugée sorcière, et brûlée comme telle. Contrairement à la figure, tout aussi magnifique, de Phèdre, victime de la fatalité, Médée constitue une parabole intéressante pour notre monde contemporain : elle décide de son destin, et l'écrit devant nous...

À quoi avez-vous veillé pour mettre en scène cette pièce à la langue flamboyante ?

S'il est important de connaître au mieux les conditions de représentation d'œuvres passées pour s'en nourrir, l'espace, le texte et sa possibilité d'incarnation sont d'abord au centre du processus de création. Je passe beaucoup de temps avec les comédiens et les comédiennes avant d'être sur le plateau, à rester sur l'écriture, sans décor ni lumière. Beaucoup de choses s'inventent à ce moment-là. Ensuite, je fais confiance à l'inconscient. Ainsi, le travail sur le chœur est dépersonnifié.

Il n'est pas physiquement présent, c'est un « chœur sonore », audible lorsque l'espace est vide, ou pendant des mouvements. Pour moi, le théâtre commence à partir du moment où des gens regardent un espace et où quelqu'un passe dans cet espace. Nous travaillons sur cette forme-là, afin d'inventer un théâtre contemporain où le spectateur puisse s'appuyer sur sa propre imagination. Il faut toujours privilégier des strates de compréhension, entre ce qui peut être vu et écouté, ensemble ou séparément. Je pars du principe qu'il n'y a pas un public mais des spectateurs – c'est-à-dire des gens dotés de leur propre intelligence, leur propre histoire. Le théâtre, c'est du vivant. Il se fait grâce à une démarche essentielle : acheter un ticket, s'asseoir et espérer qu'une histoire soit racontée ! Ainsi, il n'y a pas de décor à proprement parler. L'espace créé doit juste offrir des moyens pour raconter la pièce. Je travaille pour ne garder que l'essentiel. Tout est pris en charge ensuite par les acteurs et l'écriture. Aussi les espaces de mes mises en scène ont-ils la particularité d'être comme des no man's land. Pour *Médée*, en choisissant la verticalité et non l'horizontalité pour notre scénographie, j'ai veillé à partager une histoire où les Dieux interviennent tout en créant un espace d'ordre privatif pour Médée, prisonnière d'un sentiment, afin d'en révéler aussi la dimension mythologique. La verticalité de ce dispositif permet d'inventer un espace où les spectateurs vont la voir se transformer.

Propos recueillis par Marc Blanchet

Autour du spectacle

RENCONTRE | Sam 18 sept à 15h30 avec Florence Dupont, Professeure émérite à l'Université de Paris, Tommy Milliot, metteur en scène, et Sarah Cillaire, dramaturge

BORD DE SCÈNE | Sam 25 sept Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

DOUBLE-VEILLÉE | Dim 26 sept à 16h Ateliers pour les enfants (3-8 ans et 7-12 ans) pendant que les parents assistent à la représentation (2€ sur réservation)

AVANT-SCÈNE | Ven 1^{er} oct à 19h15 avec Louis Dieuzayde, Maître de conférences en esthétique théâtrale

ATELIERS D'ÉCRITURE | jeudi 23 sept à 18h30 Les monstres, c'est les autres ! **jeudi 30 sept à 18h30** Moi aussi, je suis un monstre !
Informations sur www.laplumeetlimage.fr

Le Théâtre de Sénèque

Né entre 2 avant et 2 après J.-C. à Cordoue, mort en 64 après J.-C. ; à Rome, Sénèque fut exilé en Corse sous Claude et contraint au suicide par Néron, sa vie et sa mort en font un martyr de la liberté. Les Italiens du Trecento voyaient dans le roi Atrée de Thyeste la figure d'un tyran de Toscane ; pour les Hollandais persécutés à cause de leur foi, le massacre du peuple d'Iliion dans *Les Troyennes* était l'image de la répression catholique contre les protestants. Tout le théâtre de Sénèque était lu comme un théâtre politique et polémique. La conséquence en fut que l'absolutisme monarchique mit fin à la tragédie d'inspiration sénèqueenne dans toute l'Europe ; ce qui avait d'abord été une censure politique s'exprima ensuite dans un discrédit esthétique. En France, Sénèque est une victime du règne de Louis XIV. Quand Pierre Corneille publie une première fois sa *Médée*, en 1635, il se réclame explicitement de la tragédie de Sénèque ; après 1660, il ne sera plus question que d'Euripide. Racine se défendra d'avoir utilisé Sénèque pour écrire sa *Phèdre* en 1677 ; lui aussi se réclamera d'Euripide, pieux mensonge.

Le néoclassicisme, l'esthétique cartésienne, la philosophie de la nature ne pouvaient réhabiliter l'esthétique et la politique d'un tel auteur. Pour Hegel les poètes latins ne sont que des « Grecs ratés » et Lessing dans le *Laocoon* appelle les personnages de Sénèque des « spadassins en cothurne ». Tous lui reprochent son manque de naturel.

De fait, les tragédies de Sénèque montrent des hommes qui franchissent les limites de l'humanité et se métamorphosent en héros monstrueux ; ils sortent de cette nature humaine qu'est pour les Anciens la civilisation. C'est pourquoi ce théâtre n'est pas psychologique mais véritablement tragique. [...]

*Florence Dupont, préface à Sénèque, Théâtre complet
(Édition Le Spectateur français, 2004)*

À suivre à La Criée

24 SEPT | DANSE THÉÂTRE

Quand on se retrouve entre nous chacun reprend sa place

Collectif KO.com / Manon Avram

Manon Avram à la rencontre de personnes réfugiées à Marseille, d'une jeunesse en survie, mais pleine d'espoir.

AVEC L'EHESS / FESTIVAL ALLEZ SAVOIR

28 & 29 SEPT | THÉÂTRE VISUEL

After All Springville

Miet Warlop

Dans une ronde métaphysique, poétique et drôle, l'artiste belge crée l'émerveillement.

AVEC ACTORAL, FESTIVAL INTERNATIONAL DES ARTS ET DES ÉCRITURES CONTEMPORAINES

5 & 6 oct | THÉÂTRE VISUEL | CRÉATION

Transversari

Vincent Thomasset / L. De Angelis

À la croisée des codes du théâtre et de la danse, Vincent Thomasset observe notre rapport aux images et aux identités de genre.

AVEC ACTORAL, FESTIVAL INTERNATIONAL DES ARTS ET DES ÉCRITURES CONTEMPORAINES

7 & 8 oct | LECTURE EN MUSIQUE

Brûler dans la ville

Simon Johannin / Jardin

Le tandem Simon Johannin & Jardin poursuit son expérience entre brutalité poétique et électronique.

AVEC ACTORAL, FESTIVAL INTERNATIONAL DES ARTS ET DES ÉCRITURES CONTEMPORAINES

06

RÉSERVATIONS 04 91 54 70 54

du mardi au samedi 12h à 18h

GROUPES 04 96 17 80 20

ou sur notre site

www.theatre-lacriee.com



LA CRIÉE SUR LES RÉSEAUX !

Retrouvez toute la programmation, vidéos, interviews d'artistes...

**La
Criée**